

TEMOIGNAGES, D'HIER A AUJOUR'DUI

CINQUANTE ANS D'INDEPENDANCE C'EST CINQUANTE ANS DE GUERRE, DE SOUFFRANCE ET DE MISERE

*Par Papa Thomas Kibira Katarungu
Notable et acteur politique
Goma*

La colonisation belge avait tracé des routes d'intérêt national, de desserte agricole et d'intérêt international. Il y avait des aéroports et des aérodromes. La navigation maritime était dotée de bateaux pour passagers et pour le fret. L'économie de la colonie était très appréciée dans le monde entier.

Maintenant, après 80 ans, l'intellectuel suit le courant de l'indépendance que la France accorde à ses anciennes colonies, il en est de même pour la Grande Bretagne et ses colonies. Le combat pour l'indépendance s'installe dans tous les chefs-lieux des provinces et la capitale Léopoldville. L'ABAKO du président Kasavubu commence sa lutte pour l'indépendance mais uniquement pour le Bas-Congo. Les autres intellectuels tels que Mr Lumumba Patrice, Ileo Joseph, Adoula Cyrille, Kalonji Albert, Nendaka Victoire et d'autres se mettent ensemble pour former le Mouvement National Congolais (MNC). La province de Stanleyville est le siège du MNC. Et c'est là que va commencer la révolution. Pour la province du Kivu, c'est le CERECA (Centre de Regroupement Africain) qui suit le vent qui souffle de partout. Ses leaders sont : Mr Kashamura Anicet, Bisukiro Marcel, Weregemere Jean Chrysostome et autres. En 1960, c'est la Table Ronde et l'indépendance est accordée.

Aujourd'hui nous célébrons cinquante ans d'après l'indépendance. Le premier constat est que cinquante ans d'indépendance c'est cinquante ans de guerre, de souffrance et de misère. Le constat est donc amer et même très amer car toutes les activités économique-sociales ont été détruites par les guerres à répétition.

Voici un bref parcours de ces cinquante ans qui ont mis le pays en ruines et à genoux :

- La guerre muléliste qui avait mobilisé la jeunesse et les militants de tendance nationaliste, autrement dit unitariste, cette jeunesse mal formée tenait à venger la mort du Premier ministre Emery Patrice Lumumba révoqué constitutionnellement par le Président de la République Mr Joseph Kasavubu. Cette jeunesse s'était constituée en un mouvement de rébellion tuant les membres de partis politiques de tendance modérée. Cette rébellion a occasionné beaucoup de pertes humaines, elle a détruit les entreprises, les industries, les écoles, les hôpitaux etc... La guerre muléliste avait embrasé les trois quarts du pays.
- En 1967, c'est la mutinerie du colonel Jean Schramme. C'était un officier français qui était déjà intégré dans l'armée congolaise. Il crée une mutinerie et réquisitionne tous les Blancs qui faisaient la route Bukavu – Walikale - Luberike – Lubutu – Kisangani. Il enrôle les ex gendarmes katangais cantonnés à Stanleyville, aujourd'hui Kisangani. Cette mutinerie va mettre un arrêt aux travaux de cette route qui devait relier le Burundi, le Rwanda, le Kenya, la Tanzanie jusqu'à l'océan, vers Matadi, selon le plan décennal belge. Les provinces du Haut-Congo et le Kivu seront entièrement pillées.
- Vient ensuite la Zaïrianisation. Le Président-Maréchal Mobutu va décréter une décision de zaïrianiser les biens des étrangers en faveur des Congolais. La pensée du

Président Mobutu était de fonder une classe de nouveaux riches en remplacement d'exploitants étrangers qui pillaient nos richesses. Malheureusement très peu de Zaïrois avaient l'expérience de bien gérer. Ceci a donné une chute dans la gestion des affaires.

- En 1978, quatre ans après, le pouvoir en place prend une décision de piller systématiquement toutes les entreprises acquises par les Congolais. Le pays connaît alors une rechute lamentable de la monnaie et de l'économie.
- En 1994, arrive et d'une façon massive les réfugiés rwandais, à peu près 4 millions au total, sous la pression du Secrétaire Général des Nations Unies sur le Président Maréchal Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Wazabanga – c'est comme ça qu'on l'appelait – celui-ci finira par accepter difficilement les réfugiés rwandais sur le sol zaïrois. Cette opération sera nommée ou surnommée « Opération Turquoise ». Les réfugiés rwandais dévorent la faune et la flore. Ils ravagent tout sur leur passage. Ils tuent et brûlent les Zaïrois dans leurs cases. Ils sont sans pitié. Les villageois sont assujettis à ces étrangers par la menace des armes à feu.
- En 1996, la guerre de l'AFDL. Cette guerre progresse et va sûrement vers la conquête du pouvoir. L'armée zaïroise a vieilli et le maréchal Mobutu est trahi par son Etat-major. L'AFDL va de conquête en conquête sur les provinces jusqu'à conquérir la ville – province de Kinshasa, laissant derrière elle de milliers de morts. Tout le tissu économique est détruit sans espoir de réparation par l'état.
- En 1998, la guerre du RCD (Rassemblement Congolais pour la Démocratie). Cette guerre va conquérir plus d'un quart du pays. On dénombrera beaucoup de victimes humaines, la destruction et l'abandon de certaines entreprises et plantations. Le cheptel sera décimé, etc... le RCD va se heurter à la résistance farouche d'un mouvement qu'on va appeler le mouvement des MaiMai.
- Pendant ce temps, de l'autre côté, M. Jean Pierre Bemba s'accapare anarchiquement de la province de l'Equateur. L'administration de cette province échappe au gouvernement central de Kinshasa.
- Ailleurs, c'est une série de dissidences. Mr Mbusa Nyamwisi, co fondateur du RCD, quitte lamentablement le camp du RCD et s'installe à Beni, Butembo et une partie de Kibali Ituri. Il va fonder le RCD – K ML.
- Mr Lumbala, aussi dissident nouvellement recruté par le RCD, va aussi quitter tristement les rangs du RCD et va s'installer dans la tutelle de Mr Bemba à Buta et Isiro en province Orientale où il va fonder le RCD National.

L'administration financière et économique de ces entités va échapper au contrôle du gouvernement central et légal. Les recettes d'importations et d'exportation dans les territoires occupés par la rébellion seront utilisées abusivement pour l'achat des armes, payer des mercenaires et des soldats sans formation. Voilà une entorse encore à l'économie nationale.

- 2004 : la guerre Nkundabatware et cie surgit. Cette guerre est catastrophique. Elle va obliger 2 millions de personnes à se déplacer vers les grands centres et plus précisément à Goma. Hommes, femmes et enfants fuient la guerre. Il y a destruction des plantations et le gouvernement central est incapable d'indemniser les victimes. Comme Nkunda était soldat de l'armée congolaise, il appartenait n'est-ce pas au gouvernement central et légal d'indemniser les victimes de la rébellion.
- Pendant ce temps, les réfugiés rwandais s'organisent. Ils forment une armée nommée FDLR. Le but de cette armée rebelle est de conquérir le Rwanda par les armes. Malheureusement pour eux, ils pillent les richesses du pays et tuent les paisibles

citoyens. Le gouvernement congolais ne leur accorde pas de pénétrer dans le Rwanda et va contresigner les accords de Nairobi. Le Président Kabila, homme courageux, penseur multiforme, cherche les voies et moyens pour mettre fin à toute forme de rébellion. Il réussit à réunifier le pays, à restaurer l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue de la République. Sage avant d'atteindre l'âge de la sagesse, le Président Kabila jouit d'une audience auprès de ses collègues chefs d'état africain et le reste du monde.

Pour ma part le peuple congolais peut être reconnaissant et pour ce faire réserver ce que vous savez à qui vous savez. Je reste ici, vous avez compris.